

Sous le haut patronage de Gérard Larcher, Président du Sénat

Joachim Eisack face à la Shoah et la guerre

Emigration juive, résistances, sorties de guerre

Colloque franco-allemand

DOSSIER DE PRESSE

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR
DIRECTION GÉNÉRALE
DE LA SURETÉ NATIONALE

DOSSIER D'ÉTRANGER

RÉSERVÉ A LA PRÉFECTURE

Date de réception à la Préfecture :

Numéro de la Préfecture :

DÉPARTEMENT

MARDI
30
AVRIL 1946

61 ANNEE - NUMERO 568
100, rue Réaumur, Paris (2^e)
TÉLÉPH. : OUT. 80-80 - OUT. 88-80
LE NUMERO 568 FRANCS
PRIX DE L'ABONNEMENT :
3 mois, 120 F. - 6 mois, 220 F. -
1 an, 400 F. (TVA 2,1%)



Franc-Tireur

Edition de 5 heures

LE QUOTIDIEN DE PARIS
Après rattachement depuis 1945 U-VF-1548

A L'AVANT-GARDE DE LA RÉPUBLIQUE

Retenez bien leurs "non"...
pour le 2 juin.

Premier Mai d'alerte républicaine

Jour de lutte et non jour de fête.
Certes le sacrifice coté du 1^{er} mai s'efface plus vite.

LES QUATRE PARLERONT tout de même de l'Allemagne

Qui les colonies italiennes ? MUSCIGNI A SON PLAN

Tireur à travers l'Italie. - I

TRIESTE

de fièvre

ROSES VUES ET ENTENDUES par Georges ALTMAN

Trieste, 21 avril.

Tout était major.

On veut étouffer l'affaire

Depuis deux jours, les agences plus ou moins officieuses ont communiqué sur communiqué pour affirmer que le fameux tireur d'Abetz n'a pas été retrouvé.

Il y a longtemps pourtant que plus de six millions d'hommes de ce genre ont été découverts.

Le 23 octobre 1943, Abetz était arrivé au sanatorium de Hünch wand au moment où il venait de passer Noch. Il ne songea même pas à fuir : ses vêtements mouillés étaient encore trempés. « C'est tout simple », dit-il à son 1.800 marks sur lui.

Il ne possédait que ça, affir- ma-t-il. Mais Abetz, l'inspecteur collé à la tête, Schmitt, et les autres l'interrogèrent de la fin de l'été de 40 à 42, ont arrêté ; puis Sch- mitt, homme de confiance de Otto Abetz, le Dr Gross qui a été patri- che coté de 40 à 44 à Paris.

On veut étouffer l'affaire

Depuis deux jours, les agences plus ou moins officieuses ont communiqué sur communiqué pour affirmer que le fameux tireur d'Abetz n'a pas été retrouvé.

Il y a longtemps pourtant que plus de six millions d'hommes de ce genre ont été découverts.

On a retrouvé le trésor du Werwolf

ET L'ON A DÉTERRÉ EN FORÊT NOIRE LA CAISSE AUX DOCUMENTS D'ABETZ

Parmi ceux-ci, se trouve la lettre que Daladier écrivait à Hitler en 1939 de notre envoyé spécial François-Jean ARMORIN

Avons la preuve maintenant. Otto Abetz — le héros de la « lettre à Daladier » — avait passé — mor- tellement — en forêt Noire. L'appât : L'Allemagne, les Français étaient en groupes isolés, ces groupes avaient même été chargés d'aller en forêt Noire, pour chercher des documents. Les documents devaient servir à trans- mettre au commandant de la forêt Noire, Otto Abetz.

A l'époque actuelle, on a retrouvé la caisse de documents de 13 millions de francs français et de trois ou quatre millions de francs étrangers (dollars et francs bel- ges). Tous ces documents ont été trouvés sur toute l'étendue du pays de la forêt Noire, de plus de 100 kilomètres de long et de 100 kilomètres de large.

Le trésor de la forêt Noire, ce trésor, a été découvert en 1945 par notre envoyé spécial François- Jean ARMORIN.

CROIX DE FEU LA ROCQUE

En février 1934, il avait dit non à la République

Le colonel de la Légion, qui était, dans un village où il avait été transporté pour y subir un traitements, a été découvert.

Les nombreuses personnes ont été découvertes.

Le 2 juin, le P. H. L. aura été découvert.

Le 2 juin, le P. H. L. aura été découvert.

Le 2 juin, le P. H. L. aura été découvert.

Le 2 juin, le P. H. L. aura été découvert.

Le 2 juin, le P. H. L. aura été découvert.

Le 2 juin, le P. H. L. aura été découvert.

Cabinet
du
Préfet du Rhône
Lyon, le 28 - 8 - 46
de tout au courant
de la Direction de
le Cabinet
EISACK Richard (EYSACK)
demeurant à St-Ferrand - l'Arbrière
colon - allemand (apatide
juif (??)
venir en France en 1933
à Lyon - jusqu'à la guerre ?
brillante conduite Résistance
engagé armée Fr sans faux nom
zone occupation fr en Allemagne
a vu très nombreux amis
de
6 enfants
dont 2 Français
vit toujours sous fausse identité française
1) régulièrement sa situation
2) demande de naturalisation



Archives, dép. Rhône, S29 W 78, 20275

Source gallica.bnf.fr / BnF

14 février 2025 Palais du Luxembourg, Paris

SOMMAIRE

Programme	page 3
Joachim Eisack, un parcours de vie	page 4
Notes d'intention	page 5
Intervenantes et intervenants, avec synopsis des interventions et éléments de biographie	page 6-12

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Comité scientifique

Pierre-Jérôme Biscarat, référent Régional Mémoire pour la région Auvergne Rhône-Alpes au ministère des Armées et des Anciens Combattants

Laurent Douzou, professeur émérite des universités en histoire contemporaine

Didier Eisack, Auteur et petit-fils de Joachim Eisack

Jürgen Finger, Directeur du département Histoire contemporaine Institut Historique Allemand, Paris

Laurence Prempain, chercheure affiliée au LARHRA (Laboratoire de Recherches Historiques Rhône-Alpes)

NOS SOUTIENS

Merci à la Direction de la mémoire, de la culture et de archives (DMCA) du Ministère des Armées et des Anciens Combattants ; l'Institut Historique Allemand de Paris (IHA) ; l'Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre (ONaCVG) ; le Laboratoire des Recherches Historiques Rhône-Alpes (LARHRA)



Note d'intention

Une lecture chronologique d'un parcours de vie d'un individu montre des dates et des lieux auxquels sont reliés des événements de sa vie. Réduite à sa plus simple expression, cette lecture donnerait à voir Joachim Eisack, né en 1899 d'abord installé à Munich puis en France en 1933 avant de revenir en Allemagne en 1952. Au fur et à mesure de l'ouverture du champ de vision, tel un zoom arrière, le regard adjoint les causes et les conséquences liées à ces événements. Ainsi, si Joachim Eisack quitte l'Allemagne en 1933, c'est pour fuir les Nazis nouvellement arrivés au pouvoir. Lorsque à l'été 1942, il s'installe dans la Loire dans un petit hameau, il cherche à protéger sa famille des persécutions antisémites du régime de Vichy.

Si cette restitution d'une vie revêt de l'importance pour la famille, **une approche micro-historique permet d'intégrer l'exceptionnel normal de Grendi (1977)** dans un plus vaste ensemble d'analyse. Centrée sur l'individu, la micro-histoire met en évidence les mécanismes liés aux intentions et prend en compte la variation des comportements, ce qui sous-entend une pluralité des contextes, tant au niveau local que national pour tenter de mettre en lumière les comportements observés.

Ce projet propose d'aller plus loin dans l'analyse en ajoutant un regard décentré. Le postulat de départ est de s'appuyer sur le modèle de l'anamorphose, « incomparable par la merveilleuse solution qu'il apporte à toute la problématique du décentrement des champs de la vision et du regard » (Douville, 2005).

L'anamorphose est un procédé artistique qui, par le jeu des perspectives, néantise un objet mais lui redonne tout son sens dès lors que le sujet observant se déplace et porte son regard sous un angle différent. Ainsi, dans le tableau *Les Ambassadeurs* (1533) de Hans Holbein, un regard central donne à voir de part et d'autre du tableau deux figures du pouvoir de l'époque encadrant des objets symboliques dudit pouvoir (Lacan, 1964). Au premier plan semble flotter un objet inidentifiable de forme oblongue, comparé à la forme d'œufs sur le plat. Que le sujet observant se déplace et porte un regard rasant sur la toile, et de la forme incongrue émerge une tête de mort, représentation classique de la Vanitas, comprise ici comme une forme de contre-pouvoir. En micro-histoire, comme en psychanalyse, **le modèle de l'anamorphose appliqué à un parcours de vie permet d'interroger les distorsions et les silences.**

Ainsi, lorsque dans les années trente, les services de la préfecture du Rhône le considèrent comme peu scrupuleux en affaire, que faut-il lire ? Doit-on se contenter de seulement faire sienne cette déclaration, ou interroger le contexte, changer d'échelle, faire un pas de côté pour comprendre justement les silences et distorsions derrière de telles déclarations ?

Nous nous proposons de soumettre chaque étape du parcours de vie de Joachim Eisack à cette **double focale micro-historienne et anamorphosique.**

Grendi, E. (1977). Micro-analisi e storia sociale. *Quaderni storici*, n° 12, p. 506-520.

Douville, O. (2005). D'un au-delà de la métaphore, ou lorsque l'anamorphose brise l'allégorie. *Figures de la psychanalyse*, no11, p. 105-130.

Lacan, J. (1964). *Les quatre fondamentaux en psychanalyse*. Paris, Seuil.

Sous le haut patronage de Gérard Larcher, Président du Sénat

Joachim Eisack face à la Shoah et la guerre

Emigration juive, résistances, sorties de guerre

Colloque franco-allemand

Programme

8h30 Accueil des participantes et participants

9h00 Mot de bienvenue

9 h 15 Introduction, Didier Eisack, Laurence Prempain

9 h 30 Face à l'antisémitisme

Présidente de séance : Laurence Prempain

Préambule : Joachim Eisack, réfugié dans une France en crise

Aurélie Audeval, Les réfugiés juifs allemands (titre provisoire)

10 h 30 Pause

10 h 45 Dans la guerre

Président de séance : Laurent Douzou

Préambule : Faire face et résistance

Fabrice Grenard, Les étrangers dans la résistance, modalités d'engagement et formes d'actions spécifiques

Laurence Prempain, Faire face à Vichy. Stratégies de vie et de survie des Juives et Juifs étrangers

Bénédicte Vergez-Chaignon, La société française face à l'Occupation

12 h 30 Déjeuner

14 h 00 Sorties de guerre

Président de séance : Jürgen Finger

Préambule : Traquer les nazis, arrêter Otto Abetz

Barbara Lambauer, Otto Abetz. Un itinéraire entre francophilie et crimes de guerre

Julia Wambach, Vichy à Baden-Baden - l'administration de l'occupation française en Allemagne en 1945

Emmanuel Droit, Les expériences de la dénazification : entre exigence de transparence et «mi-dire »

15 h 45 Pause

16 h 00 En quête de reconnaissance

Président de séance : Pierre-Jérôme Biscarat

Préambule : Devenir français et faire reconnaître ses droits

Didier Eisack, Quête de reconnaissance (1946-1955) - L'effet boomerang d'une vie de combat

17 h 00 Conclusion Laurent Douzou

Joachim Eisack, un parcours de vie

Né en 1899 à Nakel, alors Prusse-Orientale puis devenue Pologne en 1918, Joachim Eisack s'installe dans les années vingt à Munich et y travaille comme fourreur. La montée de l'antisémitisme et l'arrivée au pouvoir d'Hitler le poussent à se réfugier en France avec sa famille dès mai 1933 où il obtient le statut de réfugié politique. La défaite de 1940 de laquelle découle le régime de Vichy et sa politique antisémite les contraignent en août 1942 (Klarsfeld (dir.), 2002 ; Joly, 2023) à développer des stratégies de survie (Prempain, 2016) et endosser de fausses identités (Sémelin, 2013). Sous le nom de Richard Ezac, installé à Belmont-de-la-Loire (Loire) il participe activement au mouvement de résistance dans le maquis de Chauffailles (Saône-et-Loire) au sein des Forces Françaises de l'Intérieur (FFI) (AERI, 2011; Luirard, 2003). Lors de la Libération, il est intégré dans l'armée régulière et est par la suite envoyé en Allemagne dans la Zone Française d'Occupation (ZFO) où il travaille comme inspecteur de la Sûreté. Il y démasque Otto Abetz, représentant du Reich en France et une des figures principales du régime Nazi, puis orchestre son arrestation le 25 octobre 1945[1]. Dès le surlendemain de son incarcération, un communiqué de presse est repris dans les différents journaux dont Le Monde du 27 octobre : « Otto Abetz [...] a été appréhendé par le lieutenant Caradec et le sergent Ezac, envoyés en mission spéciale »[2]. Les archives conservent des documents qui attestent du rôle capital de Ezac/Eisack dans ces prises de guerre, dont une lettre du commandant Roux, juge d'instruction au Tribunal Militaire Permanent de Paris et en charge de l'affaire Abetz, au ministre des Armées, dans laquelle il affirme que c'est à Ezac/Eisack que « revient le mérite de la découverte de ces documents ainsi que de l'identification et de l'arrestation d'Abetz »[3]. Joachim Eisack n'obtient aucune reconnaissance ni compensations financières comme le propose le commandant Roux. Par ailleurs, alors que les procédures de naturalisation sont accélérées au lendemain de la Libération, sa femme et lui-même, son fils lui aussi résistant, et ses autres enfants ne reçoivent la nationalité française qu'en octobre 1950 bien qu'il ait entamé les procédures dès août 1946. Les documents d'archives consultés, y compris ceux du Conseil d'État, prouvent qu'il est reconnu comme l'auteur de cette arrestation. Pourtant, avant que le livre de Didier Eisack (2022) ne crédite son grand-père de l'arrestation d'Otto Abetz, celle-ci est attribuée aux Alliés.

Bibliographie utilisée

AERI (2011). *La Résistance dans la Loire*. CD-Rom

Eisack, D. (2022). *J'ai arrêté Otto Abetz. Histoire de mon grand-père, réfugié allemand... Juif... et résistant français*. Almathée.

Klarsfeld, S. (dir.). (2022). *Les rafles de l'été 1942 en zone libre. Actes du colloque du 26 août 2022*. FFDJF. <https://klarsfeld-ffdjf.org/publications/livres/2022-vichy-raffes-de-l-ete-1942-zone-libre-220-pages/>

Joly, L. (dir.). (2023). *La France et la Shoah*. Paris, Calmann Lévy.

Luirard, M. (2003). Réflexions sur l'engagement dans la résistance en zone Sud. Le cas de la Loire. Dans R. Vandenbussche (dir.), *L'engagement dans la Résistance* (France du Nord - Belgique (p. 147-164). Lille, Publications de l'Institut de recherches historiques du Septentrion. <https://doi.org/10.4000/books.irhis.419>

Prempain, L. (2016). *Polonais-es et Juif-ve-s polonais-es réfugié-e-s à Lyon (1935-1945). Esquives et stratégies* [Thèse de doctorat, Université Lyon 2]. <https://theses.hal.science/tel-01486879>

Sémelin, J. (2013). *Persécutions et entraves dans la France occupée*. Paris, Les Arènes.

Zak, C. Bruttman T., Ermakoff I., Mariot N. (dir.) (2012). *Pour une micro-histoire de la Shoah*. Paris, Seuil, 2012.

[1] Archive Diplomatique (AD). 1PL1537. Rapport du capitaine Joly, Gouverneur Militaire de Säckingen, 5 décembre 1945.

[2] https://www.lemonde.fr/archives/article/1945/10/27/otto-abetz-a-ete-arrete_1856633_1819218.html

[3] Archives départementales du Rhône (ADR). 61W196. Dossier de naturalisation de Joachim Eisack. Commandant Roux au ministre des Armées, 10 juillet 1946.

Intervenantes et intervenants, avec synopsis des interventions et éléments biographiques

Aurélie Audeval. Les réfugiés juifs allemands en France (titre provisoire)

Synopsis (en attente de)

Notes biographiques

Auteure d'une thèse d'histoire (2016) Les Etrangères Indésirables et l'administration française, 1938-1942. Socio-histoire d'une catégorisation d'État, EHESS Paris. Sous la direction de Gérard Noiriel.

Actuellement

- Professeure Junior (CPJ) Université de Lille
- Titulaire de la chaire « Indésirabilités »
- Membre du laboratoire IRHiS (UMR 8529)
- Cofondatrice de « Remembering Spaces of Internment », ReSI.
- Membre du réseau Villages Martyrs en Europe, VILMA
- Fellow de l'Institut Convergence Migration

Publications à venir en 2025

Éliminer les Indésirables. éditions Lux, Montréal. Statut : accord de l'éditeur, contrat à venir.

Chapitres d'ouvrage

« La catégorie d'« indésirable » et la politique d'internement des étrangers et étrangères en zone libre (1938-1942). Le cas de Marseille », Laurent Joly, Vichy face à la Shoah, éditions Calmann-Lévy. 2023

« Quelle crise ? Interner les Indésirables, une lente décision de politique publique. France 1929-1939 », Martin Messika (dir.), Accueil, réinsertion et intégration des migrants juifs en France, au Canada, aux USA, en Angleterre et en Israël (1938-1970). 2023

"Unerwünscht". Die internationale Dimension eines Begriffs, in: Steffen, Nils/Arendes, Cord (Hrsg.): Geflüchtet, unerwünscht, abgeschoben. Osteuropäische Juden in der Republik Baden. 1918-1923, Heidelberg 2016, S. 177-181

Articles dans des revues à comité de lecture

« La spatialisation des identités assignées, Marseille 1940-1942 », Trajectoires [En ligne], Hors série n° 3 | 2017, mis en ligne le 17 juillet 2017, consulté le 07 janvier 2018. URL : <http://journals.openedition.org/trajectoires/2386>

« Qu'est-ce qu'une étrangère ? La nationalisation des femmes ou les enjeux des modifications du droit de la nationalité ». 1927-1938 », Migrations, n°42, 2014, p. 151-161

« Une question de catégorie ? Politiques du mariage mixte entre Allemandes et Français. France 1935-1940 ». Le Mouvement social, n° 225, 2008/4, La Découverte, Paris, p. 39-51

Emmanuel Droit. *Les expériences de la dénazification : entre exigence de transparence et « mi-dire »*

Souvent présentée comme un échec, la dénazification se donnait pour ambition de punir et de rééduquer une population allemande jugée collectivement coupable. Ni complète ni irréprochable, cette ambitieuse politique publique épuratoire fut mise en œuvre de manière différente selon les zones d'occupation. Spectaculaire et critiquée de toute part, cette procédure politico-judiciaire constitua une expérience tant individuelle que collective de responsabilisation, de marginalisation et de réintégration. Elle engagea les forces d'occupation, des bénévoles politiques et confronta à travers des questionnaires et des auditions des millions d'Allemands à leur passé nazi dans le contexte d'une société de l'effondrement.

Entre exigence de transparence et volonté de soustraire certains faits aux puissances occupantes, puis aux autorités allemandes, de les passer sous silence ou de les travestir, la dénazification permet d'aborder la difficile question de la vérité et de la responsabilité.

Au-delà de l'intérêt pour cette tension entre vérité et histoire, mais aussi entre justice épuratoire et « solidarité de la culpabilité », la dénazification est une histoire ouverte, inachevée qui continue de vivre dans notre présent en prenant différents visages en fonction du contexte international, politique et culturel. Étudier la dénazification, c'est ne plus seulement la considérer comme la préhistoire laborieuse de la *success story* d'un modèle allemand considéré à l'étranger comme exemplaire sur le plan politique, économique et mémoriel. Avec la dénazification, le passé douloureux n'est jamais mort et semble avoir le dernier mot. Il peut même constituer le point de départ des problèmes actuels que connaît l'Allemagne contemporaine.

Notes biographiques

- Auteur d'une thèse d'histoire (2006) *L'homme socialiste nouveau: acteurs, pratiques, représentations (1949-1989)* Université Paris 1-Panthéon Sorbonne
- Habilitation à diriger des recherches (2016) *A la recherche de l'Internationale tchékiste. Histoire internationale et transnationale du bloc de l'Est (1955- 1990)* Université Paris Sorbonne

Actuellement

Professeur des Universités à Sciences Po Strasbourg

Enseignant-chercheur au sein de l'UMR LinCS

Sélection de publications

- Avec Anne Kwaschik et Silke Mende (dir.), *France, Allemagne, Afrique. Représentations, transferts, relations*, Stuttgart, Franz Steiner Verlag, 2024.
- *La dénazification. Post-histoire du IIIe Reich*, Paris, PUF, 2024.
- Avec N. Offenstadt (dir.), *Das Rote Erbe der Front ? Der Erste Weltkrieg in der DDR*, Munich, Gruyter Verlag, 2022
- *Les suicidés de Demmin. Un cas de violence de guerre*, Paris, Gallimard, Bibliothèque des histoires, 2021.
- *24 heures de la vie en RDA*, Paris, PUF, 2020.
- *Les polices politiques du bloc de l'Est. A la recherche de l'Internationale tchékiste 1955-1989*, Paris, Gallimard, « Suite des temps », 2019.

Didier Eisack. *Quête de reconnaissance (1946-1955) - L'effet boomerang d'une vie de combat*

En mai 1946, Joachim Eisack, alias Richard Ezac, entre en conflit avec son ancienne hiérarchie en Zone Française d'Occupation en Allemagne, et plus généralement avec l'administration française, qui conteste jusqu'à son rôle dans le dossier Abetz.

En effet, dès son retour en France, il effectue les démarches pour obtenir la naturalisation française, pour lui et sa famille. Il formule également une demande de récompense, au même titre que les officiers de police, pour l'arrestation d'Otto Abetz et la découverte, en tant qu'inspecteur de la sûreté, des fonds remis par Ribbentrop pour organiser la résistance nazie contre les troupes d'occupation, surnommés « le Trésor du Werwolf ».

Toutes ses démarches rencontrent de multiples obstacles, voire des refus, particulièrement devant le Conseil d'Etat en ce qui concerne sa demande d'indemnisation.

Par une analyse croisée rigoureuse des archives départementales, nationales, de justice militaire et diplomatiques nous verrons que les refus de l'administration s'appuient sur des motivations et des arguments partiels, tendancieux ainsi que sur des erreurs manifestes.

Quelles sont les raisons sa naturalisation tardive, obtenue plus de cinq ans après la dépose du dossier ? Quelles sont les possibilités offertes à ces combattants étrangers de la résistance ? Quelles sont les logiques qui conduisent au refus du Conseil d'Etat auprès duquel il s'est tourné et dont la délibération en appel est rendue en décembre 1955, quatorze mois après son décès ? En toute logique, nous poserons la question des conditions de l'épuration des administrations françaises après-guerre et des conséquences, dont celles sur lui-même et sa famille.

Notes biographiques

Retraité et petit-fils de Joachim Eisack - Officier d'administration de l'armement, il a continué sa carrière dans un groupe national de défense terrestre, *in fine* comme Directeur Finances-Gestion d'une branche européenne de ce groupe.

Ouvrages

- *J'ai arrêté Otto Abetz, histoire de mon grand-père réfugié allemand... Juif... et résistant français*, Editions Amalthée 2022
- Roman graphique à paraître en 2025 aux Presses de la Cité, coédité avec le ministère des Armées et des Anciens Combattants.

Fabrice Grenard. *Les étrangers dans la résistance, modalités d'engagement et formes d'actions spécifiques*

Peu connu, et parfois même minoré pour mieux valoriser la dimension « nationale » de la Résistance en France, le rôle des étrangers dans la Résistance française n'en a pas moins été très important. Il s'explique en grande partie par un engagement antifasciste précoce notamment pour les réfugiés venus s'installer en France au cours des années 1930 pour fuir l'Italie mussolinienne, l'Allemagne hitlérienne ou l'Espagne franquiste. Du fait de leur profil, les étrangers ont plus particulièrement participé à certaines formes du combat clandestin comme le travail de renseignement au sein des réseaux, les actions de contre-propagande menées au cœur même de l'armée allemande ou bien encore la lutte armée.

La communication s'efforcera de remettre les différentes formes de participation des étrangers à la Résistance française en suivant une démarche chronologique en insistant notamment sur le rôle des étrangers dans la « résistance pionnière » en 1940-1941, dans les premières actions armées qui se développent à partir de l'été 1941 et en 1942, dans les maquis qui se constituent dans les principaux massifs du sud de la France à partir de 1943, dans les combats armés de la Libération en 1944.

Notes biographiques

Fabrice Grenard, historien, diplômé de Sc Po Paris (1997) agrégé (1999) et docteur (2004) Hdr (2013) en histoire, directeur scientifique de la Fondation de la Résistance depuis 2017.

Il est spécialiste des aspects économiques et sociaux de la décennie de Guerre, d'Occupation et de Reconstruction entre 1939 et 1949, dont le ravitaillement sous l'Occupation, la Résistance, et de l'histoire des maquis.

Derniers ouvrages parus

- *La traque des résistants*, Tallandier, 2019
- *Ils ont pris le maquis*, Tallandier /ministère des armées, 2021
- *Jean Moulin*, le héros oublié, Plon, 2023
- *Les « années résistance », 1940-1944*, Tallandier / ministère des Armées, 2024

Barbara Lambauer. *Otto Abetz. Un itinéraire entre francophilie et crimes de guerre*

Otto Abetz (1903-1958), ambassadeur d'Allemagne à Paris pendant l'Occupation, fut la cheville ouvrière de « la Collaboration » en France : il avait en charge d'assurer la poursuite d'une politique de collaboration par le régime de Vichy, tout en gardant un contact régulier avec les collaborationnistes de Paris, mis sous son contrôle. Dès l'été 1940, les initiatives d'Abetz furent également à l'origine de premières mesures de persécution antisémite. Deux ans plus tard, il joue un rôle important dans les préparatifs des grandes déportations à partir de l'été 1942. En guise de remerciement pour ses loyaux services, Himmler lui décerne plus tard un haut grade d'officier SS.

Pourtant, les premiers engagements du personnage se placent sous le signe d'un rapprochement franco-allemand initié dans le sillon d'Aristide Briand. Les rencontres et échanges entre de jeunes pacifiques et enthousiastes des deux pays initiés à partir de 1930 rassemblent bon nombre de camarades dont une grande partie se se trouvera plus tard parmi les résistants (André Weil-Curiel, Pierre Brossolette, Pierre Mendès France), mais aussi parmi les réfugiés antinazis.

La présentation retrace ainsi le cheminement du personnage, entre les débuts de son engagement, son ascension parmi les services nazis en France, puis son imbrication dans les crimes commis par les Allemands sous l'Occupation. Elle revient brièvement sur son périple suite à l'évacuation des troupes allemandes de Paris au mois d'août 1944, puis les quelques mois de sa vie en cachette, précédant son arrestation par « Richard Ezac » en octobre 1945. En juillet 1949, Abetz fut condamné à 20 ans de réclusion par le Tribunal militaire à Paris. Il put toutefois quitter la prison dès 1954.

Notes biographiques

Barbara Lambauer, historienne indépendante, est agrégée d'allemand, chercheuse partenaire du Sirice (Paris). Après une thèse de doctorat consacrée à Otto Abetz et la période d'occupation allemande en France, ses travaux ont porté sur une comparaison des politiques de collaboration, de répression et de persécution en Europe (1933-1945). Sa recherche analyse à présent la situation des minorités juives d'Europe centrale et orientale au tournant du XXe siècle, à travers le prisme d'organisations philanthropiques occidentales intervenant dans ce même espace (1880-1930).

Ouvrages parus (sélection)

- *Otto Abetz et les Français ou l'envers de la Collaboration*, Paris, Fayard, 2001.

Contributions

- « Illustration d'un rapprochement entre occupants et occupés? La question juive au miroir d'une collaboration d'Etat, 1940-1942 », *Les Cahiers de la Shoah*, 8), 2005, p. 151-178
- « Contre 'l'ennemi à l'arrière' : la répression allemande en Europe occupée, 1939-1945 », in : James Connolly, Emmanuel Debruyne, Elise Julien (dir.), *En territoire ennemi. Expériences d'occupation, transferts, héritages (1914-1949)*, Lille : Presses universitaires du Septentrion, 2018, p. 193-204
- « Un engagement pour l'Europe allemande : la collaboration », in : Alya Aglan et Robert Frank (dir.), *1937-1947 : La guerre-monde*, Paris, Gallimard (Folio), 2015, p. 1109-1178
- « L'occupation allemande en Europe : régimes et répression », in : Alya Aglan et Robert Frank (dir.), *1937-1947 : La guerre-monde*, Paris, Gallimard (Folio), 2015, p. 1725-1788

Laurence Prempain. *Faire face à Vichy. Stratégies de vie et de survie des Juives et Juifs étrangers*

Dès les premières heures de l'exercice de son pouvoir, l'État français révèle la dimension antisémite de son programme de Révolution nationale qui passe par l'exclusion dont les Juives et Juifs étrangers sont une des premières cibles.

Que nous apprennent les parcours de vie des anonymes plongés dans la tourmente des années noires de l'Occupation et de la Collaboration ? Paradoxalement, les dossiers de contrôle des étrangers compulsés par l'administration française est une entrée privilégiée pour comprendre les stratégies de vie et de survie de ces hommes et femmes. L'art du frottage révèle les textures de l'écorce d'un arbre. Il en va de même avec les strates des papiers dont l'observation attentive autorise une lecture entre les lignes, une prise en considération des contextes et une révélation de la profondeur qu'une lecture en surface négligerait. Esquive, contournement, évitement, transgression sont les maîtres mots de cette présentation de parcours de vie où la dimension genrée montrera que les hommes et les femmes ne développent pas systématiquement les mêmes stratégies, quand l'âge, la situation matrimoniale, la profession etc. sont d'autres paramètres. Nous verrons que, comme le souligne James C. Scott, dans *L'art de ne pas gouverner*, le degré de la clandestinité et de transgression est lié au degré de la dangerosité.

Notes biographiques

Laurence Prempain, historienne indépendante, chercheuse affiliée au LARHRA (Laboratoire de Recherches Historiques Rhône-Alpes, Lyon). Sa thèse porte sur les stratégies de vie et de survie des Polonais, Polonaises, Juifs et Juives polonaises en France de 1935 à 1945 où il s'agit d'éclairer les parcours de vie individuels d'hommes et de femmes pour mieux faire émerger des modes d'actions parfois genrés, entre évitement, contournement et transgression dont l'entrée en résistance. Cette approche a été utilisée dans le cadre du projet européen HERA (Humanities in European Research (juin 2019-septembre 2022) BESTROM: *Beyond stereotypes. Cultural exchanges and the Romani contribution to European public spaces*. Sa recherche porte également sur l'internement des femmes étrangères en France au moment de l'épuration via ReSI (Remembering Spaces of Internment) dont elle est membre du bureau.

Chapitres d'ouvrage

- “Le fonctionnaire, l'archive et la petite annonce. Chronique d'une rencontre”. Collas, Alain et Erwan Le Gall, *La presse comme source. Retours d'expérience et mode d'emploi*. Plœmeur, Codex, 2023.
- “From Where They Were: Resistance by Romani Circus People during the Second World War”. Rosenhaft, Eve ed. *European Roma: Lives Beyond Stereotypes*. University Press of Liverpool, 2022.
- “Typologie des stratégies mises en œuvre par les ressortissantes et ressortissants polonais face à l'exclusion (1940-1944)”. Douzou Laurent, Édouard Sylvaine, Gal Stéphane (dir.). *Guerres et transgressions*. Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble, 2017.

Articles dans des revues à comité de lecture

- Évolution de l'accueil des réfugiés juifs et juives d'Allemagne en France. Le cas de Lyon (1933–1938). *Ennen Ja Nytt*, 2019.
- Exploration des stratégies d'après-guerre. Destins croisés de deux Polonaises en migration. France (1945-1950). *Femmes et migrations aux XIXe et XXe siècles : regards et représentations*. ILCEA, 2019 (34).

Bénédicte Vergez-Chaignon. *La Société française face à l'Occupation.*

Après avoir tracé le cadre de vie imposé par la défaite et l'Occupation, on suivra les évolutions de l'opinion publique en regard des événements de la guerre et de la situation politique nationale. Une insistance sera portée sur la manière dont furent considérés les persécutions et l'impact croissant de la Résistance.

Principaux ouvrages

Colette en guerre, Flammarion, 2022, Prix du livre d'histoire contemporaine.

Les Français dans la guerre. Archives du quotidien, Flammarion, 2022.

Une juvénile fureur. Bonnier de la Chapelle, l'assassin de l'amiral Darlan, Perrin, 2019.

Jean Moulin, l'affranchi, Flammarion, 2018 (nouvelle édition en 2023).

L'Affaire Touvier. Les révélations des archives, Flammarion, 2016.

Les Secrets de Vichy, Perrin, 2015 (Tempus, 2019).

Pétain, Perrin, 2014 (Tempus, 2018). Grand prix de la biographie politique, Prix de la Biographie du Point.

Histoire de l'épuration, Larousse, 2010 (Texto, 2024).

Les Vichysto-résistants, Perrin, 2008 (Tempus, 2016). Prix Gobert de l'Académie française
Vichy en prison, Éd. Gallimard, 2006.

Le Docteur Ménétrel, éminence grise du maréchal Pétain, Perrin, 2002.

La vie quotidienne des internes des hôpitaux, Hachette, 2001.

Publications collectives

Le Fantôme de Philippe Pétain, Flammarion, 2022.

Nous, les enfants de la guerre, Tallandier, 2019 (avec Dominique Missika).

Dictionnaire de la France sous l'Occupation, Larousse, 2011 (avec Éric Alary).

Dictionnaire de la France libre, Robert Laffont, 2010.

Les Français au quotidien, 1939-1949, Perrin, 2006 (avec Éric Alary et Gilles Gauvin).

Dictionnaire de Gaulle, Robert Laffont, 2006.

Dictionnaire de la Résistance, Robert Laffont, 2006.

Les Résistants. Histoire de ceux qui refusèrent, Larousse, 2003 (rééd. 2006 et 2015). Prix Philippe Viannay-Défense de la France.

La France d'un siècle à l'autre. Dictionnaire critique, Hachette, 1999.

Dictionnaire des intellectuels, Seuil, 1996 (rééd. 2002).

Éditions critiques

Daniel Cordier, *La Victoire en pleurant*, Éd. Gallimard, 2021 ; *Amateur d'art*, Éd. Gallimard, 2024 ; *Rétro-chaos* (à paraître en janvier 2025).

Paul Morand, *Journal de guerre*, tomes 1 et 2, Éd. Gallimard, 2020 et 2023.

Lucien Rebatet, *Le Dossier Rebatet*, Robert Laffont, 2015.

Emmanuel Berl, *La Fin de la IIIe République*, Éd. Gallimard, 2007 (Folio, 2013).

Françoise Dolto, *Une vie de correspondance*, Éd. Gallimard, 2005.

Julia Wambach, *Vichy à Baden-Baden - l'administration de l'occupation française en Allemagne en 1945*

Mon intervention porte sur le recrutement et la composition du personnel administratif en Allemagne occupée en 1945. La France, qui est le seul pays des quatre alliés à avoir été occupée par l'Allemagne nazie pendant la guerre, était dans une situation très particulière : après quatre ans d'occupation allemande et de collaboration de l'administration du gouvernement de Vichy, une partie de ses fonctionnaires d'État ne pouvait plus être utilisée en France métropolitaine. Pourtant ces administrateurs avaient une grande expérience du travail administratif datant d'une longue carrière dans la préfecturale ou bien avaient une connaissance de la langue et des affaires allemandes. Comme l'occupation française en Allemagne avait un besoin urgent d'administrateurs, ces administrateurs triés ont pu trouver des postes importants à Baden-Baden, capitale de la zone française d'occupation, et ailleurs en Allemagne occupée. Là, ils se sont heurtés à des Français issus de la Résistance, souvent plus jeunes et avec moins d'expérience et de rang dans la hiérarchie de l'administration mais avec un bagage politique plus favorable.

Mon intervention place l'histoire de Joachim Eisack dans cette situation délicate de l'immédiate après-guerre en Allemagne occupée et fournira des éléments explicatifs par rapport à la négligence du rôle de Joachim Eisack dans l'arrestation d'Otto Abetz.

Notes biographiques

Auteure d'une thèse d'histoire (2017) *Learning from Defeat. The French Occupation of Germany after two World Wars*, University of California, Berkeley

Actuellement

Chercheuse au Geschichte der Gefühle, Max-Planck-Institut für Bildungsforschung, Berlin (Centre de recherche sur l'histoire des émotions, Institut Max-Planck de développement humain):

Chapitres de livre

- “Feeling Political through a Football Club: FC Schalke 04, 1904–2020,” in *Learning How to Feel Political. Emotions and Institutions since 1789*, Frevert et al.(ed.) (London: Palgrave, 2022).
- “Deindustrialization, Leisure & Feeling Communities,” in *Routledge Handbook of Deindustrialization Studies*, ed. Jackie Clarke, Tim Strangleman, Steven High, Sherry Linkon, Stefan Berger and David Nettleingham [scheduled for 2024]

Articles dans des revues à comité de lecture

- “Vichy in Baden-Baden – The personnel of the French occupation in Germany after 1945,” *Contemporary European History* 28, no. 3 (August 2019): 319-341. doi:10.1017/S0960777318000462.
- “Abgeschoben aus dem eigenen Land. Innerdeutsche Ausweisungen in der Weimarer Republik,” *Zeithistorische Forschungen/Studies in Contemporary History* 20 (2023), 29-50.
- “Intellectual Journeys towards Emotions: A Conversation among Feminist Scholars,” (with Rukmini Barua, Stephanie Lämmert, and Esra Sarioglu) [accepted for publication with *Past&Present Viewpoint* 2024].
- “Pride & Prejudice. A history of Gelsenkirchener Barock furniture”
- Article for the special issue "Changing the Feeling Rules" of *Social Science History* [accepted for publication scheduled for 2024]